Bulletin de la Société entomologique de France, **123** (1), 2018 : 73-75.

Premier signalement de *Chloronia antilliensis* (Flint, 1970) en Martinique (Megaloptera, Corydalidae)

Eddy Dumbardon-Martial[1], Francis Deknuydt[2] & Jean-Paul Delvalée[3]

[1] 32 rue du Fleuri-Noël, Moutte, F – 97200 Fort-de-France <eddy.dumbardon@wanadoo.fr>
[2] Résidence Les Tuileries, Vaubane, appartement 24, Anse-Mitan, F – 97229 Les Trois-Îlets <francis.deknuydt@wanadoo.fr>
[3] 18 rue Max-Ernst, F – 91440 Bures-sur-Yvette <jpdel3@free.fr>

(Accepté le 29.I.2018)

Résumé. – Connue uniquement de la Dominique et de Sainte-Lucie, *Chloronia antilliensis* (Flint, 1970) est citée pour la première fois de la Martinique où elle a été collectée lors du programme d'inventaire entomologique de la Réserve biologique intégrale des Pitons du Carbet. Cette espèce endémique des Petites Antilles est inféodée aux milieux naturels aquatiques des massifs montagneux d'altitude.

Abstract. – **First record of *Chloronia antilliensis* (Flint, 1970) in Martinique (Megaloptera, Corydalidae)**. Only known from Dominica and Saint Lucia islands, *Chloronia antilliensis* (Flint, 1970) is reported for the first time in Martinique where it was collected during an entomological survey carried out in the Biological Reserve of Pitons du Carbet. This Lesser Antillean endemic species is related to the natural aquatic environments of mountain areas.

Keywords. – Lesser Antilles, Biological Reserve of Pitons du Carbet, faunistics.

Dans le cadre du programme d'inventaire des invertébrés terrestres de la Réserve biologique intégrale des Pitons du Carbet (https://www.facebook.com/Pitons972/), un dispositif de piégeage lumineux est installé chaque mois au lieu-dit Plateau Boucher (Fonds Saint-Denis ; 14,719492°N - 61,099458°O ; alt. 650 m) afin d'acquérir des données quantitatives sur la faune entomologique du site. Nous fîmes le choix d'un dispositif constitué d'une lampe à vapeur de mercure (250 W) et d'un tube actinique (18 W) fonctionnant respectivement sur un groupe électrogène et une batterie (12 V) associée à un convertisseur. Lors de notre séance de piégeage du 25.II.2017, un spécimen femelle (fig. 1) appartenant à l'ordre des Mégaloptères, remarquable par sa taille (envergure : 70 mm) et sa couleur jaune citron, attira immédiatement notre attention.

Par la suite, nos recherches bibliographiques révélèrent rapidement que cet ordre est à ce jour connu des Petites Antilles par une unique espèce, *Chloronia antilliensis*, décrite par Flint (1970) à partir de 31 spécimens (23 femelles et 8 mâles) de la Dominique, collectés entre 1964 et 1965. À première vue, l'illustration photographique de l'habitus de la femelle allotype (Flint, 1970) nous permit de remarquer des similitudes morphologiques avec celui de notre spécimen. Dans la littérature, les pièces génitales femelles des espèces connues d'Amérique tropicale n'étant ni décrites, ni illustrées (Penny & Flint, 1982 ; Contreras-Ramos, 1995), seuls les caractères morphologiques externes nous permirent de confirmer l'appartenance de notre spécimen au taxon *Chloronia antilliensis*, cité ici comme nouveau pour la Martinique.

Diagnose. – *Chloronia antilliensis* se distingue nettement des espèces d'Amérique continentale par la coloration des nervures des ailes antérieures, la plupart d'entre-elles étant claires, à l'exception des nervures basales et des transversales du champ costal, ainsi que celles situées entre la R_1 et la R_S (fig. 2). Comme le précise Flint (1992), *Chloronia osae* Flint, 1992, espèce décrite du Costa-Rica, semble à première vue se rapprocher de *C. antilliensis* mais elle s'en

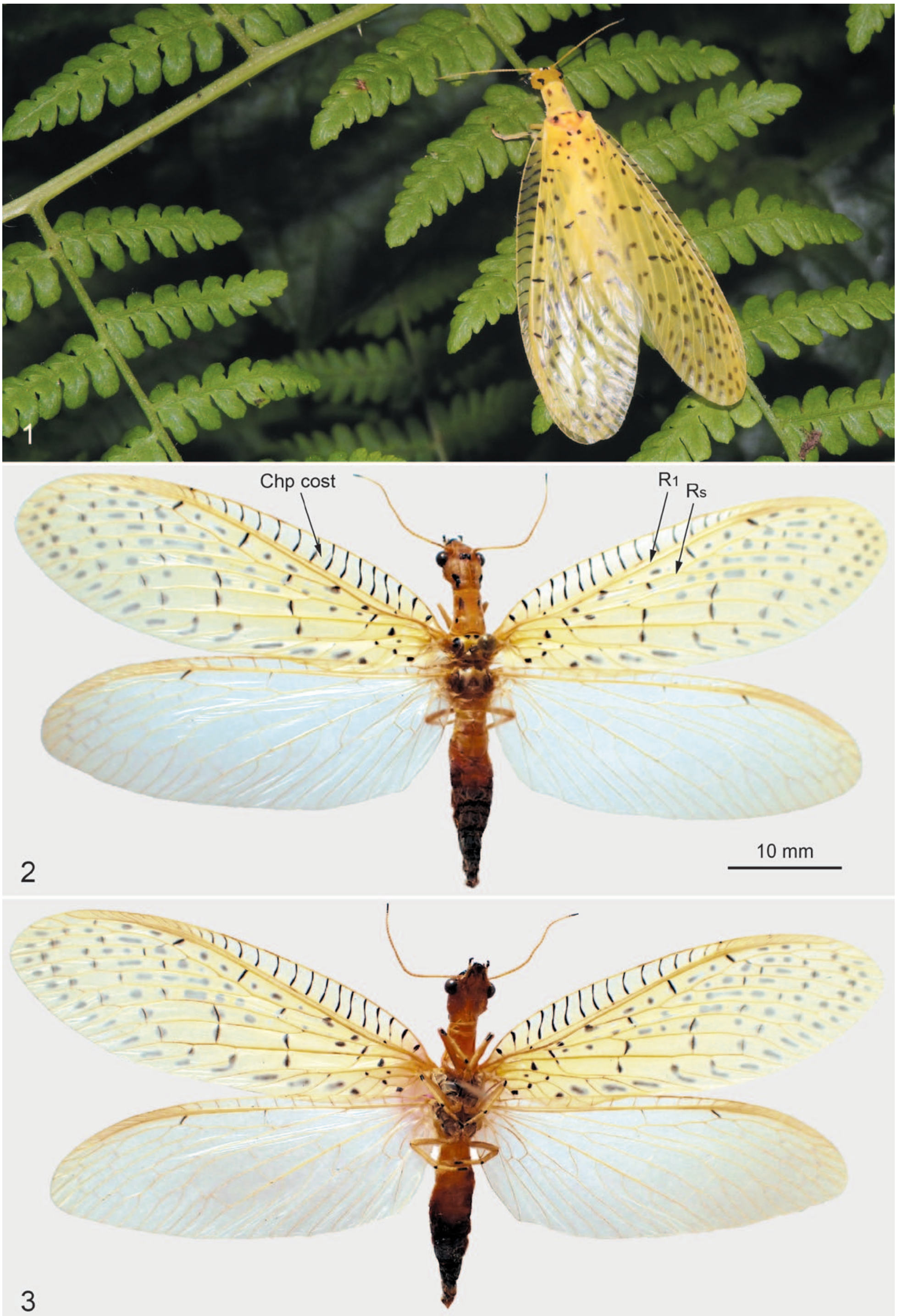


Fig. 1-3. – *Chloronia antilliensis* (Flint), ♀ de Martinique. – **1**, Spécimen *in situ* observé pour la première fois au Plateau Boucher le 25.II.2017. – **2**, Vue dorsale du spécimen étalé (R1 : radiale 1 ; Rs : secteur de la radiale ; Chp cost : champ costal). – **3**, Vue ventrale du spécimen étalé.

distingue nettement par un nombre plus élevé de points noirs à la base des ailes antérieures. La présence d'une tache noire à la base des tibias des pattes antérieures et médianes, ainsi qu'à la jonction des tibias et des tarses antérieurs (fig. 3), sont des traits typiques de l'espèce antillaise (Flint, 1970 ; Penny & Flint, 1982).

Répartition insulaire et traits bioécologiques. – *Chloronia antilliensis* a fait l'objet d'un signalement en Guadeloupe par J. Bonfils mais l'absence de matériel collecté ne permet pas de confirmer à ce jour sa présence dans cette île ; l'insecte y est donc à rechercher (Penny & Flint, 1982 ; Meurgey, 2011). Dans le cadre de sa synthèse sur la biodiversité des milieux forestiers de Sainte-Lucie, Daltry (2009) se réfère à un rapport technique datant de 1995 qui semble constituer l'unique élément de signalement de *Chloronia antilliensis* dans cette île. La Martinique est donc la troisième île des Antilles où sa présence est maintenant avérée. Bien que Flint (1970) eût la possibilité de disposer d'une collecte abondante à la Dominique entre 1964 et 1965, dans les Antilles françaises l'insecte semble être rare car aucun spécimen n'est représenté dans les collections historiques du Père Pinchon (obs. pers.), de Pierre Colbrant (Dumbardon-Martial & Pierre, 2017) ou encore de celles hébergées à l'INRA de Guadeloupe (Meurgey, 2011). De même, les nombreuses chasses de nuit que nous eûmes l'occasion de mener au plateau Boucher, ainsi que dans des milieux d'altitude similaire, n'ont jamais révélé la présence de cet Insecte. Les traits bioécologiques de *Chloronia antilliensis* seraient probablement à l'origine de son niveau de rareté. Flint (1970) précise que les larves aquatiques, difficiles à observer, vivent dans les cours d'eau clairs et rapides des milieux d'altitude et occuperaient des habitats particuliers difficiles à trouver. Ces exigences écologiques font de *Chloronia antilliensis* un bioindicateur de la qualité et de l'intégrité du réseau hydrographique drainant les massifs montagneux d'altitude typiques des îles volcaniques des Petites Antilles.

Remerciements. – Les auteurs remercient le directeur régional de l'Office National des Forêts pour avoir donné l'autorisation à l'Institut Caribéen pour la Nature et la Culture et à ses collaborateurs, de réaliser la mission d'inventaire des invertébrés de la Réserve biologique intégrale des Pitons du Carbet.

Auteurs cités

Contreras-Ramos A., 1995. – New species of *Chloronia* from Ecuador and Guatemala, with a key to the species in the genus (Megaloptera: Corydalidae). *Journal of the North American Benthological Society,* **14** (1) : 108-114.

Daltry J. C., 2009. – *Biodiversity Assessment of Saint Lucia's Forests, With Management Recommendations*. Technical Report n°10 to the National Forest Demarcation and Bio-Physical Resource Inventory Project. FCG International Ltd : Helsinki, 117 p.

Dumbardon-Martial E. & Pierre C., 2017. – Projet Colbrant, valorisation d'une collection d'intérêt patrimonial. Martinique Entomologique, rapport final d'activité, 56 p. http://www.association-martinique-entomologie.fr/2017/04/restauration-de-la-collection-p.colbrant.html.

Flint O. S. Jr, 1970. – The Megaloptera of Dominica. *Proceedings of the Entomological Society of Washington,* **71** : 240-242.

—— 1992. – A review of the genus *Chloronia* in Costa Rica, with the description of two new species (Neuropterida: Megaloptera: Corydalidae). *Proceedings of the Biological Society of Washington,* **105** : 801-809.

Meurgey F., 2011. – *Les Arthropodes continentaux de Guadeloupe : Synthèse bibliographique pour un état des lieux des connaissances*. Rapport SHNLH pour le Parc national de Guadeloupe, 184 p.

Penny N. D. & Flint O. S., 1982. – A revision of the genus *Chloronia* (Neuroptera: Corydalidae). *Smithsonian Contributions to Zoology,* **348** : 1-27.